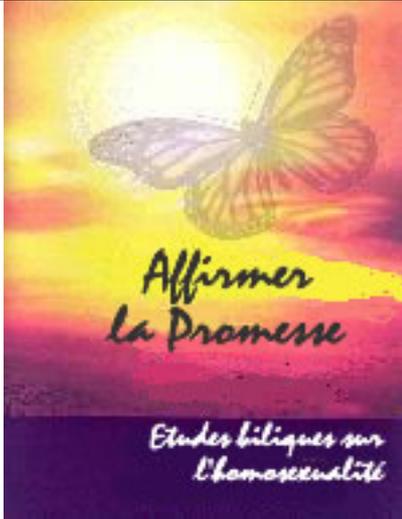


<p><b><u>Chapitre 2</u></b></p> <p><b>Héritiers légitimes</b></p>	
<p><u>Problématique abordée:</u> <b>Quel est mon héritage ?</b></p>	<p><u>Références bibliques principales:</u> <b>Galates 3:23-29 ; 5:13-23 ; 6:15</b></p>

NB : merci à Jean Vilbas (Eglise chrétienne Alliance, Lille) qui a largement contribué à la traduction de ce chapitre

### **Préambule : Héritiers légitimes**

Le peuple de Dieu prend racine dans la promesse faite à Abraham et Sarah : “ Vos héritiers et vos descendants seront aussi nombreux que les étoiles”. Dieu leur a promis qu’ils seraient les ancêtres de nombreuses nations. Les anciens Hébreux et les Juifs d’aujourd’hui s’attachent à cette promesse et la célèbrent en obéissant fidèlement à une alliance conclue ultérieurement par Dieu - la Loi donnée à Moïse. Nous, chrétiens, nous nous réclamons d’une seconde alliance - l’action libératrice de Dieu en Jésus-Christ. Dans la *Lettre aux Galates*, Paul renvoie à la première promesse inclusive de Dieu à Abraham : **nous, descendants des premiers Gentils, sommes co-héritiers de la promesse faite à Abraham et à Sarah.**

### **Introduction : Un dilemme similaire**

L’Eglise offrira-t-elle, au sein du cercle du Christ, un soutien et un accueil inconditionnels aux personnes homosexuelles ? Ou bien exigera-t-elle des homosexuel(le) qu’ils (elles) changent ou demeurent célibataires ? De notre réponse dépend notre compréhension de ce que signifie être « les enfants de Dieu » et/ou être ses « héritiers ».

Le dilemme contemporain - accueillir ou non les gays et les lesbiennes - est similaire au dilemme rencontré par les chrétiens de Galatie, 25 ans après la mort de Jésus. Comme nous, ils ont lutté pour savoir quelles lois bibliques ils devaient garder pour être inclus dans l’alliance de Dieu avec l’humanité. Aussi, avant d’étudier les références bibliques qui concernent spécifiquement les pratiques homosexuelles, examinons une partie de la *Lettre aux Galates*. Elle apportera peut-être quelques éclaircissements à notre dilemme.

La relation entre la promesse de Dieu (Gal 3:1-18 ; 23-29) et sa loi (Gal 3:19-22 ; 4:1-7) est très complexe. Paul a été confronté à cette question durant tout son ministère, avec des chrétiens d’origine juive ou païenne . Des exégètes l’ont étudiée depuis des siècles. Nous ne ferons que l’effleurer, espérant que cela nous inspirera pour chercher à atteindre une

compréhension plus profonde de ce qu'est la promesse de Dieu et de la manière dont nous y répondons (Gal 5:13-26 ; 6:15).

## **Document n° 1 (principal) : Un autre Evangile ?**

*Je m'étonne que si vite vous abandonniez Celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un second Evangile - non qu'il y en ait deux ; il y a seulement des gens en train de jeter le trouble parmi vous et qui veulent bouleverser l'Evangile du Christ. - Gal : 1:6-7-*

Les chrétiens d'origine juive, auteurs de troubles dans les églises de Galatie, déstabilisaient les chrétiens d'origine païenne en essayant de leur imposer des lois juives sélectionnées. Ils voulaient les convaincre de se soumettre au rite de la circoncision pour être inclus dans l'alliance de Dieu. La circoncision était un signe de l'alliance que Dieu avait ordonné à Abraham et à tous ses descendants mâles (Gn 17:9-14).

Paul réfute leur argumentation en renvoyant les convertis d'origine païenne à une promesse plus ancienne de la Genèse. Dieu a promis à Abraham et Sarah qu'ils auraient des héritiers et qu'ils seraient les ancêtres d'une multitude de nations (Gn 15:4-5 ; 17:4,15-16). Juifs et Gentils comptent parmi cette descendance. Paul fait référence à cette promesse plus ancienne pour prouver par l'Écriture que **ce n'est pas la loi mais la promesse de Dieu qui définit sa relation - son alliance - avec l'humanité**. La loi est venue bien après qu'Abraham et Sarah aient reçu la promesse et y aient cru (Gal 3:17-18). Bien que les Gentils n'aient jamais été soumis à la loi juive, ils ont clairement eu part à l'alliance de Dieu. Ils n'avaient pas besoin d'être circoncis ou de suivre d'autres pratiques juives.

Certains d'entre nous font remarquer ceci : "Ceux d'entre nous qui sont des chrétiens homosexuels sont les Gentils du Christianisme actuel auquel il est, de manière erronée, demandé de renoncer à leur identité sexuelle pour vivre sous la loi de l'hétérosexualité afin de trouver place dans l'alliance de Dieu. Cette exigence est un évangile qui n'est pas vraiment l'Évangile".

D'autres objectent : "Il n'y a aucune comparaison possible entre les chrétiens galates d'origine païenne et les gays et lesbiennes d'aujourd'hui. La Bible condamne clairement le comportement homosexuel, en particulier la loi exposée dans le Lévitique. Les femmes et les hommes homosexuels doivent se détourner du "péché" de leur comportement pour être inclus dans l'alliance".

Pour Paul, même si la loi avait un rôle (Gal 3:19sq), elle n'avait pas le pouvoir de donner la vie. Ce pouvoir appartient à Dieu et est accordé dans la promesse à travers le Christ. Alors que la loi exclut les Gentils (à moins qu'ils ne deviennent des Juifs soumis à la loi), **la promesse inclut Juifs et Gentils (qui n'ont pas à devenir Juifs)**. Tel est l'Évangile ; la proposition des auteurs de troubles ne l'était pas.

Dangers : Nous pouvons être tentés, comme les auteurs de troubles de Galatie, d'exiger l'obéissance à des lois, des credos ou des rituels sans comprendre qu'ils ne donnent pas la vie. Quand les lois sont limitées par les préjugés humains, elles ne communiquent certainement pas la vie à ceux qui sont marginalisés ou opprimés.

## **TP bibliques n° 1 : Que dit le texte ?**

Lisez Gal 3:6-9 et Gn 17:4-8, 15-16

1. Qui sont les descendants d'Abraham ?
2. Quelle était la promesse de Dieu à Abraham ?
3. Quelle était la promesse de Dieu à Sarah ?

## **Document n° 2 : La Loi et la Promesse**

*O Galates sans intelligence !*

*Ceux qui se réclament de la **foi**, ce sont eux les descendants d'Abraham - **pas** ceux qui se réclament de la pratique de la loi. - Gal 3:1,7,10-11.*

Paul poursuit sa discussion avec les auteurs de troubles de Galatie par une métaphore au sujet de la loi. La loi, dit Paul, est comme un *paidagogos*, d'un mot grec qui signifie littéralement "conducteur d'enfants" (Gal 3:24). Le *paidagogos* était un esclave âgé sous la responsabilité duquel le jeune enfant grec était placé de 7 ans à la fin de l'adolescence. Pendant toutes ces années, le *paidagogos* servait constamment de compagnon. Il établissait les limites qui guidaient et protégeaient l'enfant de tout danger. La loi, dit Paul, nous a été donnée pour nous garder et nous protéger comme un pédagogue qui nous réfrène et nous guide quand nous sommes comme des enfants (Gal 3:23-25).

La question avec laquelle se débattaient les Galates est : les gentils sont-ils inclus dans la promesse de Dieu sans avoir à devenir Juifs ? Oui, et sans avoir à se soumettre à la loi répond Paul. Regardez Abraham : il reçut et crut en une promesse divine qui n'était pas contrainte par la loi. **La promesse de Dieu était et est une promesse qui fait grâce à toute l'humanité, pas uniquement aux Juifs ou aux Gentils.** Paul écrit : "O Galates sans intelligence ! Qui vous a ensorcelés ? Est-ce pour avoir pratiqué la loi que vous avez reçu l'Esprit ou pour avoir cru à la prédication ?" (Gal 3:1-2). Ceux qui croient sont les descendants d'Abraham et de Sarah. Si nous croyons, nous sommes les bénéficiaires de la promesse de Dieu. Nous sommes les enfants d'Abraham et de Sarah, vivant comme eux de la promesse, sans la loi (Gal 3:6-9).

Tel est le message de Paul : **les descendants d'Abraham sont ceux qui croient et non ceux qui s'appuient sur les oeuvres de la loi.** Ce sont ceux qui reçoivent la promesse et l'alliance de Dieu. Ils sont les héritiers de Dieu. L'exégète Victor Paul Furnish fait remarquer que Paul n'ôte rien aux Juifs ; il incite plutôt les Gentils à réclamer leur héritage tel qu'il est représenté dans la foi d'Abraham.

L'argument principal de Paul dans sa lettre est que Dieu fait de nous tous des héritiers. Il écrit qu'il n'y a maintenant plus de distinctions : "Il n'y a plus maintenant ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus" (Gal 3:28). Les Gentils sont aimés sans avoir à devenir Juifs ; les femmes sans avoir à devenir des hommes ; et - oserions-nous le dire ? – **les gays et lesbiennes sont aimés sans avoir à devenir hétérosexuels ou à changer de "style de vie"**. Si nous croyons en Christ et lui appartenons, nous sommes "héritiers selon la promesse" (Gal 3:29).

## **TP bibliques n° 2 : Que signifie le texte ?**

Examinez Gal 3:23-29

1. Quel rôle jouait la loi “avant que ne vienne la foi” ?
2. Quelle est la promesse de Dieu ?

## **Document n° 3 : Appelés à la liberté**

*Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres..... Marchez selon l'Esprit- Gal 5:13,16*

Paul conclut sa discussion avec les fauteurs de trouble en invitant les Galates à ne pas se faire circonscire (Gal 5:2-12). Suit cette affirmation : vous êtes appelés à la liberté. Mais n'utilisez pas cette liberté pour vos propres intérêts. Vivez de manière à ce que le fruit de l'Esprit soit visible en vous et à travers vous.

**Vivre dans la liberté en héritiers de Dieu ne signifie pas le laisser-aller. Il s'agit de vivre de manière responsable.** Paul écrit : “ ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres ” (Gal 5:13). Nous transformons parfois l'avertissement de Paul contre le laisser-aller en une nouvelle liste d'actions prohibées. Paul lui-même établit la liste des “oeuvres de la chair” qui sont l'attestation d'une vie “selon la chair” (Gal 5:19-21). Néanmoins, la vision éthique de Paul pour les chrétiens n'est pas un nouvel ensemble de lois, de règles et d'interdits. Il indique une voie éthique radicalement différente : **nous sommes appelés à la liberté d'être de nouvelles créatures.** Pour vivre dans la liberté, un chrétien doit mettre sa personne entière à la disposition de Dieu, “sans regret”.

Beaucoup de traductions de Gal 5:13 disent “serviteur” au lieu d’"esclave”. Les deux termes sont rudes pour beaucoup de femmes - et d'autres personnes - asservies par la distribution classique des rôles ou mises involontairement en situation de subordination. Paul considère simplement l'esclavage comme faisant partie de la vie. Par son analogie, Paul semble dire qu'au lieu de nous centrer sur nous-mêmes, **nous sommes appelés à aimer.** Aimer veut dire se mettre volontairement au service les uns des autres. La traductrice Carolyn Osiek dit: “Paul est peut-être en train de faire quelque chose de très radical ici. Il présente comme un idéal pour chacun, homme et femme, et en particulier pour les hommes chrétiens qui sont ses premiers destinataires, des valeurs traditionnellement associées à la féminité”. Il est possible que Paul n'ait pas réellement fait cela ; mais l'interprétation d'Osiek nous adresse aujourd'hui une parole radicale.

La question qu'il convient que nous nous posions n'est pas : “Quelles lois devons-nous suivre ?” mais : “**Tel ou tel acte développera-t-il mon amour pour Dieu, mon prochain et moi-même ?**” (Gal 5:13-14). Les signes que nous posons seront signes et dons de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, gentillesse, générosité, fidélité, bonté et maîtrise de soi (Gal 5:22).

Etre appelés à la liberté c'est appartenir à Dieu comme héritiers de la promesse faite à Abraham (Gal 3:29). Nous sommes héritiers de la nouvelle création, du royaume de Dieu qui vient. **Etre appelés à la liberté c'est vivre de manière créatrice dans l'Esprit.** Il s'agit d'être de “nouvelles créations” en Christ (Gal 6:15). Il s'agit de recevoir la grâce et d'être appelés (de manière totale et inconditionnelle) par le oui créateur et rédempteur de Dieu.

### **TP bibliques n° 3 : Que signifie « être appelés à la liberté » ?**

Lisez Gal 5:13-25

1. Si nous sommes appelés à vivre dans la liberté, que sommes nous invités à ne pas faire selon Paul ?  
Lisez Gal 5:13-16
2. Quels signes spécifiques de la « vie dans l'Esprit » Paul énonce-t-il ?  
Lisez Gal 5:22-25
3. En quoi le message de Paul d'être « appelés à la liberté » a-t-il un lien avec le fait d'accueillir ou non les gays et lesbiennes dans l'Eglise ?

### **Document n° 4 : Affirmer la Promesse**

Si nous croyons Dieu, nous sommes véritablement ses héritiers, appelés à la liberté, appelés à être de nouvelles créatures en Christ. Pourtant, nous semblons avoir peur. Certains d'entre nous craignent que d'autres personnes revendiquent une liberté sexuelle sans limites. Nous restons attachés aux règles que nous formulons sur la sexualité - en particulier la condamnation de son expression homosexuelle – afin de mieux contrôler l'activité sexuelle. D'autres trouvent très difficile de questionner chez les gays et lesbiennes le moindre type de comportement ou de relation, de peur d'être accusés de restreindre la liberté des autres.

Nous pourrions être tentés de nier ces craintes et ces hésitations. Il nous faut peut-être adopter un autre regard. Une fois que vous aurons reconnu que des questions de race, de sexe ou de pouvoir se cachent derrière les commandements bibliques au sujet des femmes ou des esclaves, nous aurons fait un pas vers une éthique de l'égalité qui soit plus humaine. Nous commencerons alors à respecter les dons de la diversité des races, des sexes et des genres.

D'un autre côté, quand nous nous efforçons de reconnaître et de corriger le double standard auquel hommes et femmes étaient soumis dans les années 1960, notre société a semblé plonger dans des comportements sexuels plus radicaux. Bien sûr, beaucoup de facteurs ont joué un rôle dans ce qu'on appelle la « libération sexuelle » des femmes hétérosexuelles, incluant des approches radicalement nouvelles de réfléchir à propos de la sexualité. Néanmoins, les erreurs et les excès de cette révolution nourrissent aujourd'hui les peurs de nombreuses personnes lorsque certains gays et lesbiennes revendiquent que leurs différentes façons d'exprimer la sexualité soient considérées comme équivalentes aux expressions hétérosexuelles. Certaines personnes se demandent pourquoi la société ne chercherait pas à tendre vers une éthique plus élevée et plus responsable de la communauté gay (ou de n'importe quelle communauté sexuellement active), plutôt que de simplement chercher à éviter de régresser vers des comportements basiques.

Evidemment, les termes « plus élevée », « plus responsable » et « basiques » sont des termes relatifs. La signification que je leur donne n'est pas forcément la signification que vous leur donnez. Le point est le suivant : les perceptions et les peurs qui ont été cités plus haut existent. Elles affectent ce à quoi pensent et ce que ressentent les gens au sujet de la

sexualité des gays et lesbiennes. Nous devons par conséquent nommer ces peurs et accepter de discuter des réalités.

Pouvons-nous reconnaître ce qui vient d'être dit comme un des éléments de notre dilemme commun ? Pouvons-nous commencer à partager nos préoccupations et notre compréhension des choses avec ceux et celles qui ressentent des peurs, mais aussi avec ceux et celles qui hésitent à appeler les autres à leur responsabilité ? Pouvons-nous trouver des manières de nous interpeller les un(e)s les autres au sujet de notre responsabilité qui permettent à chacun(e) d'entre nous d'être des adultes moralement responsables plutôt que des enfants dépendants ayant besoin d'être disciplinés ?

Il y a longtemps, Dieu nous a honorés en faisant de nous ses héritiers sans tenir compte de nos différences. Si nous sommes hétérosexuel(le) ou bisexuel(le), nous honorons Dieu quand le don de notre sexualité est exprimé dans une relation homme-femme. *Et*, si nous sommes gay, lesbienne ou bisexuel(le), nous honorons Dieu quand ce don est exprimé avec un(e) partenaire du même sexe. Nous n'avons pas tou(te)s besoin d'être hétérosexuel(le)s ou d'agir comme les hétérosexuel(le)s pour que la promesse de Dieu soit accomplie. **Chacun(e) d'entre nous peut revendiquer la promesse de Dieu et être une nouvelle créature en Christ tout en restant fidèle à son identité de base et en vivant dans la liberté de manière responsable.**

Il est possible que nous n'adhérions jamais à ce qui vient d'être dit. *Pourquoi ne pas commencer par nous reconnaître mutuellement comme les héritiers légitimes de Dieu ? Pourquoi ne pas affirmer que nous essayons tout(e)s de répondre à la promesse de Dieu ? Pourquoi ne pas affirmer que nous essayons tout(e)s d'exprimer notre liberté avec responsabilité et foi, comme de nouvelles créations en Christ ?* Pouvons-nous déjà nous mettre d'accord là dessus, même si nous savons que chacun n'interprètera peut-être pas les termes « liberté », « responsabilité » et « nouvelles créations » de la même manière ? Si nous voulons être des enfants de Dieu selon la Promesse qui soient en même temps des adultes, cela exige de nous que nous affrontions ces questions, que nous nous écoutions les uns les autres et que nous nous respections mutuellement. La réconciliation est à ce prix.

#### **TP bibliques n° 4 : Qu'en pensez-vous ?**

Les questions les plus cruciales de ce chapitre (et peut-être de tout le programme «Affirmer la Promesse ») sont les suivantes :

1. Les chrétien(ne)s s'affirmant ouvertement gays et lesbiennes peuvent-ils répondre au OUI inconditionnel de Dieu avec leur propre obéissance, totale et sans réserve, à Dieu ? Si oui, pourquoi ? Sinon, pourquoi ?
2. Ces gays et lesbiennes peuvent-ils « appartenir à Dieu en Christ » et peuvent-ils être les « héritiers de la promesse faite à Abraham » ? Si oui, pourquoi ? Sinon, pourquoi ?
3. Quels signes de l'Esprit (Gal 3 :33) avons-nous vu dans la vie des gays et lesbiennes qui pourraient nous conduire à dire : « Oui, ils/elles (ou nous) sont (ou sommes) de nouvelles créations et des héritiers de Dieu » ?